

**EL NUEVO DESAFIO DEL MERCOSUR:
TORCER LA TRADICION DE DEUDA EXTERNA
CON DEPENDENCIA FINANCIERA**

**O NOVO DESAFIO DO MERCOSUL:
MUDAR A TRADIÇÃO DA DÍVIDA EXTERNA
COM DEPENDÊNCIA FINANCEIRA**

**A NEW CHALLENGE FOR THE MERCOSUR:
MODIFY THE TRADITION OF A FOREIGN DEBT
WITH THE FINANCIAL DEPENDENCE**

**LE NOUVEAU DÉFI DU MERCOSUR:
TORDRE LA TRADITION D'UNE DETTE
EXTÉRIEURE ET DE DÉPENDANCE FINANCIÈRE**

Luis Alejandro Estoup

ESPAÑOL

Vamos hacia un intercambio desigual entre Argentina y Brasil, pero con la seguridad de poder trazar políticas que satisfagan intereses comunes. Argentina negocia su deuda externa y esto sirve de ejemplo estratégico para los brasileños.

(continúa en p. 2) ►

PORTUGUÊS

Fomos para um intercâmbio comercial entre a Argentina e Brasil, similar ao que mantêm os países endividados com seus credores, mas com a segurança de poder traçar políticas que satisfaçam interesses comuns. Argentina negocia sua dívida externa e isto serve de exemplo estratégico aos brasileiros.

(continúa en p. 4) ►

ENGLISH

On the way to an unequal exchange between Argentina and Brazil, but tracing politics that may satisfy common interests. Argentina negotiate its debt with the IMF and that represents a strategic example for Brazil.

(continúa en p. 6) ►

FRANÇAIS

Le MERCOSUR propose un échange commercial entre l'Argentine et le Brésil, semblable à celui que maintiennent les pays endettés avec leurs créanciers, mais avec la sécurité de tracer des politiques communes. L'Argentine négocie sa dette externe avec le FMI et cela sert d'exemple stratégique pour les brésiliens.

(continúa en p. 8) ►

FRANÇAIS

(viene de p. 1)►

L'Union européenne a lancé sa monnaie unique grâce à l'effort et le programme conçue à Maastricht. L'attraction financière de l'euro a mené le commerce international vers une nouvel étalon pour régler les échanges augmentant le nombre de transactions sur cette devise. La référence à l'euro a réduit "la zone dollar" L'euro constitue une proposition intéressante pour le commerce international suffisamment analysée et qui jouit de la nouvelle parité avec le dollar américain.

Les Européens savent, avec une certaine solvabilité, qu'ils peuvent maintenant introduire leur nouvelle monnaie dans des différentes régions du globe, ce qui devenait impossible pour leur monnaies nationales. Les associés au MERCOSUR viennent de recevoir une première aide de l'Union européenne en Euros. Cette sage stratégie des Européens assure la possibilité pour cette monnaie de que les pays du MERCOSUR commenceront à demander l'euro. Cela réduit la dépendance que nos pays maintiennent avec la devise américaine mais ce n'est pas assez pour l'extirper. En effet, on peut assimiler cette situation à l'admission d'une nouvelle dépendance financière.

L'histoire économique des pays du MERCOSUR est liée dans une grande mesure à celle de leur dettes extérieures. Par exemple le Brésil pendant le XIX^{ème} siècle, autant comme colonie Portugaise que comme un nouveau pays indépendant, a toujours importé des pays développés tous les genres de produits manufacturés. Don Pedro I a même visité plusieurs fois des banques européennes pour négocier depuis le Brésil, la dette extérieure du Portugal avec Angleterre. Le prix payé par le colonialisme.

Le désastre du gouvernement de Hermès Fonseca au début du siècle dernier, souffert par la faillite de la banque de Russie où une partie importante des réserves brésiliennes étaient déposées, a forcé le pays à s'endetter encore plus. Le 19 Octobre de 1931 Getulio Vargas a déclaré le moratoire international domestique, juste quand Al Capone, le gangster Américain, a été condamné.

Avec la II^{ème} Guerre Mondiale autant l'Argentine que le Brésil —cette réflexion montre comment les Argentins ignorent la vraie histoire de leur commerce international— sont devenus créanciers des pays belligérants pour une raison logique: l'importation des produits terminés devenait impossible et les matières premières exportées par les partenaires du MERCOSUR ont continué à être vendues. Ce crédit utile a été rapidement épuisé par de nouveaux achats de marchandises superflues des pays appauvries par la guerre. Dans quelque temps, les partenaires du bloc sont redevenus des débiteurs.

La période d'après-guerre a autorisé aux banques privées à céder leurs crédits aux organisations internationales comme la Banque Mondiale et le BID qui sont soumis à la politique externe des États-Unis. Dans la seconde moitié du siècle dernier, Juscelino Kubitschek a isolé le Brésil, finissant avec le FMI et transférant l'engagement de recomposer ce rapport à ces successeurs. Depuis 1970 l'endettement de nos pays a accru abruptement: ils ont fini par accepter des taux d'intérêt de 11 à 16 % annuel au début des dictatures. Nos dictatures militaires ont changé la sécurité pour des dollars empruntés.

La situation du Brésil a empiré avec la montée du baril de pétrole de 1,5USD à 12USD par unité. Leurs importations et la dépendance de cet ressource ont augmenté encore son endettement externe. L'Argentine a souffert uniquement la montée générale des taux en revanche jusqu'à 22% décidée par Paul Volcker, le président de la Fédéral Réserve.

Dès lors, plusieurs interruptions de paiements des intérêts de la dette ont arrivé, accompagnées par une force inflationniste importante, en souscrivant des pactes conséquents avec le FMI qui n'ont jamais vu compléter les buts fixes. Après le gouvernement de Collor, le Brésil fut capable de réorganiser son industrie pendant que l'Argentine est lancée à la case de départ, sans possibilité technique de réussir un surplus commercial lorsqu'elle dépend de son exportation de matières premières et de l'importation de produits industrialisés.

Le nouveau gouvernement brésilien semble marqué par la nécessité de corriger l'inégalité sociale et fait face à un défi important pour gouverner sans demander à emprunter. Pour installer une réforme de la sécurité sociale, un autre tributaire et une autre salariale il devra chercher la technologie dans les universités locales et dans les entreprises nationales. Le gouvernement organiserait une politique industrielle soumise au développement régional. Le système de santé ne devrait pas être privatisé mais contrôlé à travers des concessions.

Le nouveau gouvernement argentin manque d'une proposition intégrale. Dépasser la crise et rétablir la paix sociale sont des éléments essentiels. Le Brésil peut exporter de produits finis pendant qu'Argentine précise d'une industrie soutenable.

Grâce au MERCOSUR, le Brésil a l'occasion de vendre à l'Argentine les produits industrialisés dont elle a besoin et d'acheter d'elle des matières premières, utilisant des indexes communs, à l'aide de la variation de leur propres monnaies sans nécessité de recourir aux monnaies étrangères qui soutiennent l'hégémonie d'autres blocs. L'idée d'une monnaie unique flotte dans l'espace du Sud depuis quelque temps, bien qu'elle ait accompagné l'ambition politique de freiner l'ALCA et de développer le MERCOSUR avec l'annexion de pays comme le Vénézuéla.

Regrettablement cet échange commercial ne promet pas d'être équilibré: tout indique que la chance du bloc sera gouvernée par le plus fort.

Le panorama pour nos nouveaux gouvernements ne paraît pas très encourageant, mais il autorise sans doute à esquisser des politiques communes pour les partenaires qui changent définitivement l'histoire de nos dépendances économiques. Aujourd'hui le sort de l'Argentine avec les organismes internationaux semble devenir utile au Brésil pour négocier sous des conditions plus assouplies son propre endettement. ■

